



mambo

## COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

# NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

03 Avril 2023

ÉCHEANCE	24 Mars	31 Mars	Variation	INDICES	27 Mars	03 Avr	Variation
<b>MAI 23</b>	76.54	83.50	+ 9,09%	<b>EUR/USD</b>	1,0760	1,0860	- 0,93%
<b>JUIL 23</b>	77.17	83.87	+ 8,68%	<b>COTLOOK</b>	92.05	97.55	+ 5,98 %
<b>DEC 23</b>	78.40	83.88	+ 6,99%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

Le Conseil de l'ONU sera dirigé pour un mois par la Russie. Dans le contexte actuel, cela peut paraître paradoxal mais au fond cela ne vient-il pas confirmer que l'ONU et la SDN ne font plus qu'un ? Comme la SDN au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'ONU n'a plus de rôle effectif sur l'échiquier international.

La glaciation des relations internationales et la redistribution des pièces du jeu démontrent à l'envie que tous les pays ont acquis une influence accrue pour l'équilibre du monde. La contre-performance russe sur le front militaire fait monter les envies de leadership de certains postulants. Nombre de pays de ce que l'on a longtemps appelé la « Françafrique » sont en train de s'émanciper de la tutelle française. La « francophonie » reste le plus petit dénominateur commun ; la coopération aujourd'hui doit passer par des livraisons d'armes et non par une intervention de l'armée française. Il en va de même sur le front économique où le Franc CFA vit probablement ses derniers moments.

Ce qui est encore plus troublant dans la refondation actuelle est que la Milice Wagner remplace l'armée russe qui noie sa grandeur passée dans l'alcool.

Mais il en va de même pour les États Unis qui constatent l'émancipation de ses anciens alliés à l'instar de l'Arabie Saoudite qui a décidé, à la surprise générale de réduire la production de pétrole de l'OPEP. La réaction ne s'est pas faite attendre provoquant une hausse de 10\$ le baril sur tous les marchés. Voilà des mois que les analystes tablent sur une hausse du pétrole au-delà de 140\$ avant la fin de l'année. La réponse de l'OPEP est limpide...

Sur le front économique, le roi Dollar représente 90% des échanges ce qui laisse une place plus que restreinte à l'Euro et la BCE pour exister. La FED est omniprésente et omnipotente. Mais la crise bancaire qui a commencé à traverser tous les continents, oblige à la mesure.

La situation sur tous les marchés de matières premières cotées incite à revenir aux raisons qui ont conduit à leur existence. Peut-on encore soutenir que les marchés financiers sont réellement le reflet de l'offre et de la demande ? Qui peut encore croire que la fluidité des cours assurent une couverture du risque de prix ? Les intérêts en jeux sont si importants que l'absence de corrélation entre les marchés physiques et les marchés financiers est inquiétante. Les nouvelles vont si vite, leur propagation est instantanée au même titre que la volatilité est débridée.

Dans un tel contexte les données fondamentales sont quasi anecdotiques. Malgré une projection de surfaces plantées dédiées au coton sans surprise aux USA le marché s'est repris pour repasser au-dessus de 83 USC sur le ICE. En prenant le rendement moyen de ces dernières années on estime la production supérieure à 15 millions de balles aux États Unis pour la prochaine récolte. Cependant la sécheresse, cette année encore, va donner des sueurs froides au Texas.

Partout ailleurs les coûts de production restent hauts et les perspectives économiques moroses. L'inflation est loin d'être maîtrisée et la hausse attendue des prix énergétiques ne laissent rien envisager de bon. Les magasins de vente de produits textiles disparaissent les uns après les autres pesant sur la consommation.

Dans le climat actuel, il n'y a rien d'étonnant à voir la filature attendre encore pour fixer les contrats encore « ouverts » notamment sur l'échéance May 23. Cependant, il faudra très vite penser, soit à rouler la position soit à fixer le prix avant de se coincer une nouvelle fois les doigts dans la porte.

Pourtant il est difficile d'imaginer une consommation beaucoup plus basse que cette année avec une reprise de la consommation attendue post COVID notamment en Chine.

Malgré l'absence de demande nous restons optimistes pour cette campagne qui devrait continuer de se stabiliser autour de 85USC/Lb sur le ICE. La seule incertitude reste sur les bases qui ont eu tendance à baisser depuis quelques semaines sous la pression des cotons américains. La baisse des bases explique le niveau des exportations du rapport USDA de la semaine écoulée.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

April 03rd 2023

MONTH	24 Mar	31 Mar	Variation	INDICES	27 Mar	03 Apr	Variation
<b>MAY 23</b>	76.54	83.50	+ 9,09%	<b>EUR/USD</b>	1,0760	1,0860	- 0,93%
<b>JULY 23</b>	77.17	83.87	+ 8,68%	<b>COTLOOK</b>	92.05	97.55	+ 5,98 %
<b>DEC 23</b>	78.40	83.88	+ 6,99%				

The UN Council will be led for a month by Russia. In the current context, this may seem paradoxical, but does it not confirm that the UN and the League of Nations have become one? Like the League of Nations after the Second World War, the UN no longer has an effective role on the international scene.

The glaciation of international relations and the redistribution of the game's pieces demonstrate that all countries have acquired greater influence in the balance of the world. Russia's underperformance on the military front has increased the desire for leadership on the part of certain candidates. Many of the countries of what has long been called "Françafrique" are in the process of emancipating themselves from French tutelage. Francophony remains the lowest common denominator; cooperation today must involve arms deliveries and not the intervention of the French army. The same is true on the economic front, where the CFA franc is probably living its last moments.

What is even more disturbing in the current refoundation is that the Wagner Militia is replacing the Russian army, which is drowning its past greatness in alcohol.

But so is the United States, which is seeing the emancipation of its former allies, such as Saudi Arabia, which has surprisingly decided to cut OPEC oil production. The reaction was not long in coming, provoking a rise of \$10 a barrel on all markets. For months, analysts have been predicting that oil will rise above \$140 before the end of the year. OPEC's answer is clear...

On the economic front, the King Dollar represents 90% of trade, which leaves little room for the Euro and the ECB to exist. The FED is omnipresent and omnipotent. But the banking crisis that has begun to cross all continents, forces us to be measured.

The situation on all the listed commodity markets prompts us to return to the reasons that led to their existence. Can we still maintain that the financial markets are really a reflection of supply and demand? Who can still believe that the fluidity of prices ensures that price risks are covered? The interests at stake are so important that the lack of correlation between the physical and financial markets is worrying. News travels so fast, its propagation is instantaneous and volatility is unbridled.

In such a context, fundamental data are almost anecdotal. Despite an unsurprisingly low US cotton acreage projection, the market rallied back above 83 USC on the ICE. Taking the average yield of the last few years, production is estimated at over 15 million bales in the US for the next harvest. However, the drought will again make Texas sweat.

Elsewhere, production costs remain high and the economic outlook gloomy. Inflation is far from under control and the expected rise in energy prices does not bode well. Textile shops are disappearing one after the other, putting a strain on consumption.

In the current climate, it is not surprising to see the spinning mills still waiting to fix the contracts that are still "open", particularly on the May 23 deadline. However, it will be necessary to think very quickly about either rolling the position or fixing the price before it gets its fingers stuck in the door again.

However, it is difficult to imagine consumption being much lower than it was this year, with a recovery in consumption expected post COVID, particularly in China.

Despite the lack of demand, we remain optimistic for this campaign, which should continue to stabilize around 85USC/Lb. on the ICE. The only uncertainty remains on the basis which have tended to fall for several weeks under the pressure of American cottons. The drop-in basis explains the level of exports in last week's USDA report.